

Quoi de neuf au potager ?

Chers visiteurs de la manifestation Bienvenue dans mon jardin au naturel

Cette année encore, l'hiver a été très doux et le printemps a montré le bout de son nez dès la mi-février, tant la température jouait avec les records.

Il a donc fallu démarrer le travail de jardinier très prématurément, le sol se réchauffant rapidement (vous avez pu expérimenter à la mi-mars qu'en enfonçant un doigt dans le sol, la terre était plus chaude à 5cm de profondeur qu'à la surface).

Pour préparer les grands carrés de culture, nous avons donc rapidement déterré les choux rouges et les betteraves restantes pour les replacer, en attente de dégustation, dans un châssis. Les poireaux ont subi le même sort. Sachez que vous pouvez laisser grandir les hampes florales des poireaux pour obtenir ensuite des graines.

Fin février, vous avez mis en terre vos graines de petits pois et fèves et installé vos bulbilles d'oignons, d'ail et d'échalotes. Ces bulbes ne veulent pas d'amendements, ce qui est rare.

Vous savez, bien sûr que les plants adultes de fève attirent tous les pucerons du quartier en un gigantesque rassemblement, sans nuire à la santé dudit plant. Aussitôt, une contre-manifestation de coccinelles entre en lice, pour profiter du festin et tourne quelque temps plus tard en une vaste nurserie de larves, futurs bébé coccinelles.

Ainsi, les jardiniers ont tout intérêt à ressemer des graines de fèves, régulièrement au printemps, pour prolonger le plaisir de croquer des jeunes fèves tendres et fraîches. Et de ce fait, plus aucun puceron ne traîne dans vos feuilles d'artichaut et vos jeunes rosiers en pleine croissance.

En mars, j'ai failli avoir un beau raté pour mes semis de tomates.

Déposées amoureusement en caissettes de terre et compost-maison, le 14 mars dernier, placés en pièce chaude, dorlotés, coucounés, vaporisés, ... Rien n'y fait, rien n'émerge, contrairement aux autres semis qui démarrent en trombe. Pas une seule petite pousse. Un refus net, une grève générale, une désobéissance obstinée. Qui sait pourquoi ? 10 jours passent, 15 jours, 20 jours...

Vexée au possible et désespérée (pas de Jardiland ou autres en vue en ces temps de confinement rude), je me relance donc le 31 mars dans une 2^e grande tentative de semailles.

Et là, le lendemain matin, 1^{er} avril, à 12h, que vois-je dans ma caissette récalcitrante ?

De minuscules petites boucles rondes, pas encore ouvertes, des dizaines de têtes d'épingle me narguent. Et elles émergent le soir ! Qui a dit que les plantes n'avaient pas de cœur et d'âme ? Non, elles adorent fêter le poisson d'avril !

Ce soir, 3 avril, j'ai une famille nombreuse de plantules qui se multiplie. Plein de tomates en vue, en double avec celles du désespoir, semées le 31 mars et qui vont émerger dans une dizaine de jours...

C'est comme ça la vie !

Rendez-vous l'année prochaine les 12 et 13 juin pour la visite du jardin

Françoise Bizard, cultivatrice philosophe.

Texte écrit les 2 et 3 avril 2020



